

# Un chantier pas comme les autres, rue des Trois Rois

26-27 juillet 1980

## LES COMPAGNONS BATISSEURS REALISENT « LE TOIT DU MONDE »

Ils ont 16, 18 ans ou plus, ils viennent de la région parisienne, d'Aubagne ou d'ailleurs, pour travailler sur un chantier poitevin. Leur salaire : un gîte, un couvert, le plaisir d'être entre copains et surtout de faire quelque chose d'utile. « Ils » ce sont les Compagnons Bâisseurs

Les Compagnons Bâisseurs qui avaient déjà fourni une première équipe pendant les vacances de Pâques ont donc une nouvelle fois apporté de précieux renforts pour la durée des vacances d'été. Jusqu'au 27 septembre, quatre chantiers vont se succéder afin de poursuivre la démolition de certains éléments et le nettoyage de l'immeuble, tout en commençant les opérations de « raccommodage »

Sous la conduite de Jean-Marie, un VLT (Volontaire à long terme), les Compagnons Bâisseurs ont déjà fait et continuent de faire un travail remarquable. Une grande partie de la toiture a déjà été démontée pour laisser place, prochainement, à une charpente neuve. Actuellement le rythme des travaux ne ralentit pas.

A l'extérieur, côté cour, tandis que des garçons grattent entre les pierres, deux jeunes filles réalisent avec minutie des joints de ciment. Dans la cave, des tonnes de déblais sont enlevésseau parseau. Au premier, un ancien compagnon, actuellement au chômage, donne un coup de main et prodigue ses conseils à un jeune. Au dernier étage les travaux de consolidation des murs se poursuivent... En quelques mois, le 31 de la rue des Trois Rois est devenu méconnaissable ; dommage que le propriétaire des deux immeubles voisins se désintéresse, semble-t-il, de ses biens, car cette rue des Trois Rois est en train, et c'est heureux, de retrouver une nouvelle jeunesse. En effet du bas en haut de la rue, des propriétaires retapent et restaurent différents immeubles.

### EVITER LE GASPILLAGE

« Le Toit du Monde, c'est un chantier qui vit », précise Georges Charbonnier, animateur du Collectif Tiers Monde, promoteur du projet. La seule inquiétude concerne les finances du Collectif. Actuellement 280 000 F. ont été réunis et 154 000 F. ont été dépensés (achat et travaux déjà engagés). Il reste donc 154 000 F. en caisse. Nous sommes encore loin de l'estimation fournie par les architectes, soit 862 000 F. pour

les seuls travaux. « Nous pouvons raisonnablement penser réduire de 250 à 300 000 F. le coût prévu pour l'opération, grâce à la participation des bénévoles et des Compagnons Bâisseurs, note Georges Charbonnier. Une chose est certaine : le maximum est fait et sera fait pour éviter tout gaspillage »

Voilà pourquoi on récupère lorsque cela est possible, du matériel et des matériaux ici ou là. A défaut de récupérer, on achète d'occasion, comme l'échafaudage qui sert actuellement à retaper la façade côté cour.

Pour poursuivre les travaux jusqu'au bout, le Collectif Tiers Monde escompte différentes subventions. Le Conseil Général a voté récemment une somme de 100 000 F. qui devrait être versée prochainement. Plusieurs dossiers de demandes de subvention sont en instance auprès du Secrétariat d'Etat à l'Immigration (on espère 200 000 F.) auprès du Fonds Social Européen et auprès du Conseil Régional. Et si ces subventions ne sont pas accordées ? « On frappera à d'autres portes », répond G. Charbonnier. On n'est plus à un dossier près ! ... après déjà pas mal de portes fermées. Mais on y croit et la foi peut soulever des montagnes... mêmes administratives »

Indiquons que sur les 280 000 F. déjà perçus, 75 000 F. proviennent de la ville de Poitiers, et le reste de dons, petits et grands.

### QUATRE CHANTIERS D'ETE

Pendant les vacances d'été, quatre groupes de Compagnons Bâisseurs vont se succéder sur le chantier du « Toit du Monde ». Actuellement une quinzaine de jeunes de 16 à 18 ans sont sur place. Le 27 juillet prochain, des Allemands, de plus de 18 ans, prendront le relais jusqu'au 14 août. Puis d'autres « ados » viendront les remplacer du 17 août au 6 septembre. Enfin, un dernier groupe de garçons et filles de plus de 18 ans assurera le dernier chantier de l'été.

Pour beaucoup de Compagnons Bâisseurs, c'est le hasard qui les a conduits sur un chantier. Un copain, une annonce dans un journal, et on se dit « pourquoi pas nous ». Etre Compagnons,

qui, depuis plusieurs jours, dégagent, bétonnent, clouent, coupent... bref restaurent le 31 de la rue des Trois Rois, le futur « Toit du Monde » cette maison qui sera bientôt un lieu de rencontre pour les immigrés entre eux et avec les Poitevins.

c'est aussi être un militant qui apporte sa pierre dans la construction d'un monde plus juste. La récompense de tout cela : un travail

en équipe toujours enrichissant et la satisfaction de savoir que le temps donné n'est pas perdu.



La maçonnerie n'a plus de secret pour cette jeune fille.



Un travail utile.



Les compagnons bâisseurs ont réalisé un important travail de dégagement.